

**Observations liées aux consultations prébudgétaires en
prévision du Budget de 2019**

RÉSULTATS Canada

Recommandations

1. Que le gouvernement augmente les dépenses du Canada en matière d'aide au développement mondial et d'aide humanitaire sur une période de 10 ans, au moyen d'augmentations annuelles prévisibles de 15 % de l'enveloppe de l'aide internationale (EAI), afin que notre pays contribue à sa juste part à l'éradication de la pauvreté et la lutte contre les inégalités.
2. Que le gouvernement, dans le cadre des augmentations globales de l'enveloppe de l'aide internationale (EAI), renouvelle, à compter de 2020, le financement des programmes de santé pour les femmes et les enfants et augmente l'investissement annuel de 400 millions de dollars, portant l'investissement annuel total à 1,4 milliard de dollars, afin de maintenir la position du Canada en tant que chef de file en matière de santé mondiale.
3. Que le Canada prenne des mesures, en 2019, pour assurer une reconstitution entièrement financée du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Résumé

RÉSULTATS Canada est un mouvement mondial de Canadiens passionnés qui s'engagent à faire entendre leur voix pour mettre fin à la pauvreté extrême. Depuis plus de 30 ans, nos bénévoles exploitent l'énorme pouvoir de la défense des droits en mobilisant leurs députés et leurs concitoyens de partout au Canada.

Le Comité a invité les Canadiens à faire part de leurs priorités pour le Budget de 2019. Nous croyons qu'un investissement accru dans l'aide internationale est un investissement stratégique pour le Canada et d'autres pays dans le monde.

À cette fin, nous vous exhortons à accorder la priorité à l'augmentation du soutien du Canada à l'aide publique au développement (APD) dans le Budget fédéral de 2019. Plus précisément, le gouvernement du Canada doit augmenter immédiatement son APD de 15 % et prévoir des augmentations comparables au cours des prochaines années afin que notre pays contribue à l'éradication de la pauvreté et à la lutte contre les inégalités.

Récemment, le Canada a été l'hôte du Sommet du G7 de 2018, où il a pris plusieurs engagements pour relever les défis mondiaux, notamment en promettant 400 millions de dollars pour la mise en œuvre de la *Déclaration de Charlevoix sur l'éducation de qualité pour les filles, les adolescentes et les femmes dans les pays en développement* et la *Déclaration de Whistler sur le renforcement du pouvoir des adolescentes pour favoriser le développement durable*. Une augmentation de l'APD permettra au Canada de mieux respecter ces engagements et de travailler simultanément à la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

L'année 2019 marquera le cinquantième anniversaire de l'engagement du Canada à inciter les pays riches à consacrer 0,7 % de leur RNB à l'APD. Cependant, le Canada n'a toujours pas atteint cet objectif convenu à l'échelle internationale et l'APD est plutôt en voie d'atteindre son niveau le plus bas en 50 ans, soit environ 0,26 % du RNB¹.

Le leadership du Canada dans la lutte contre la pauvreté dans le monde est à la fois valorisé par les Canadiens et avantageux. Selon une étude réalisée en 2015, 94 % des Canadiens estimaient qu'il est important d'améliorer la santé, l'éducation et les débouchés économiques des populations les plus pauvres de la planète². Grâce aux dépenses d'APD, le Canada peut investir dans des secteurs mondiaux clés pour stimuler la croissance économique, stimuler la main-d'œuvre mondiale et réduire les coûts de traitement et de soins de santé associés à la maladie et à la malnutrition.

¹ <https://data.oecd.org/oda/net-oda.htm> [EN ANGLAIS SEULEMENT].

² http://mcic.ca/pdf/Canadian_Perspectives_on_International_Development_REPORT_OF_RESULTS_-_April_2015_-_FINAL_for_web-2.pdf.

Que peut-on attendre d'un investissement accru dans l'APD?

Positionner le Canada comme un chef de file qui reconnaît que les investissements à impact élevé dans la santé mondiale sont essentiels pour mettre fin aux inégalités et soutenir les progrès humains et économiques

Mettre fin à l'épidémie de tuberculose

À l'échelle mondiale, la lutte contre la tuberculose dépend principalement du financement national, comme les budgets nationaux de la santé. Cependant, les pays ne sont pas tous capables de financer de façon indépendante une intervention efficace contre la tuberculose. Par conséquent, l'APD est nécessaire pour combler les lacunes.

L'APD canadienne finance principalement des initiatives de lutte contre la tuberculose comme TB REACH et le Fonds mondial. TB REACH est un programme qui offre de petites subventions pour financer des approches novatrices en matière de diagnostic et de traitement des patients atteints de tuberculose, qui sont traditionnellement laissés pour compte dans le système de soins antituberculeux. Le Fonds mondial est le plus important outil international de lutte contre la tuberculose. À ce jour, il a permis de sauver plus de 53 millions de vies dans le monde entier grâce à la mise en œuvre de ressources destinées au traitement de la tuberculose et aux programmes de lutte contre celle-ci. Actuellement, les pays du monde font face à un déficit de financement annuel destiné aux soins et à la prévention de la tuberculose de 2,3 millions de dollars américains. En tant que donateur fondateur qui soutient activement le Fonds mondial, le soutien continu du Canada à une reconstitution des ressources entièrement financée en 2019 sera essentiel pour aider à combler cet écart, catalyser d'autres investissements mondiaux et s'assurer que nous atteignons notre objectif à l'horizon 2030 d'éradiquer l'épidémie de tuberculose.

Même au Canada, la tuberculose devient rapidement de plus en plus préoccupante, particulièrement pour les populations marginalisées comme les peuples autochtones du Canada. Plus tôt cette année, le Canada s'est engagé à éliminer la tuberculose dans l'Inuit Nunangat d'ici 2030. Les maladies comme la tuberculose ne respectent pas les frontières et la seule façon d'assurer la sécurité des Canadiens est de continuer à investir dans les systèmes de santé et dans la recherche et le développement. Nous ne pouvons pas relâcher notre vigilance face à la menace de pandémies; nous devons veiller à ce que la santé de tous demeure une priorité afin que personne ne souffre inutilement d'une maladie curable.

Investir dans la R et D à l'échelle mondiale

On estime que 700 000 personnes meurent chaque année dans le monde d'infections résistantes aux médicaments. La R et D sur les maladies de la pauvreté, y compris les souches résistantes aux médicaments, est terriblement sous-financée et le modèle d'innovation pose des problèmes importants pour la création de nouveaux médicaments et vaccins. Au cours des dernières années, le Canada a fait la preuve de son engagement à accroître le rôle de la science au sein du gouvernement et dans ses

décisions. Il est temps que le Canada dirige les efforts d'amélioration de la R et D. En travaillant avec les chercheurs canadiens et les ministres de l'Innovation et des Sciences, on peut élaborer une stratégie entièrement financée pour améliorer la R et D canadienne sur les maladies de la pauvreté.

Positionner le Canada comme un chef de file qui reconnaît le pouvoir et le potentiel qu'offre une vague mondiale de jeunes sans précédent

Offrir une éducation inclusive et de qualité

Nous sommes dans la foulée de la plus grande vague de jeunes de l'histoire. Comme la population des moins de 30 ans dans les pays les plus fragiles et les plus instables est sur le point d'atteindre un sommet, l'avenir d'un trop grand nombre de membres de cette cohorte paraît sombre et incertain.

En temps de crise, les écoles sont souvent le premier service à être suspendu et le dernier à reprendre. On dénombre 75 millions d'enfants et de jeunes non scolarisés dans 35 pays touchés par la crise. En outre, en temps de crise, les filles sont 2,5 fois plus susceptibles de ne pas être scolarisées, ce qui les rend vulnérables à la violence, à la discrimination et à l'exploitation.

Pourtant, ces jeunes représentent intrinsèquement une puissance prometteuse et ont le potentiel de transformer radicalement le monde pour le mieux, en utilisant l'innovation et la créativité pour relever les plus grands défis de la société. Si la communauté mondiale se mobilise pour fournir une éducation de qualité à long terme à cette génération – en particulier à chaque fille – les possibilités pour notre avenir collectif pourraient être illimitées.

Les femmes ayant fait des études secondaires et tertiaires sont associées à une participation accrue à la population active et touchent des revenus deux à trois fois plus élevés que celles qui n'ont pas fait d'études. L'éducation présente des avantages considérables au-delà de l'économie; les filles qui restent à l'école sont plus susceptibles de se marier plus tard, moins susceptibles de mourir pendant la grossesse ou l'accouchement, plus susceptibles d'avoir des enfants en meilleure santé et d'envoyer leurs propres enfants à l'école. Les avantages sociaux et économiques de l'éducation sont clairs. Chaque dollar investi dans une année supplémentaire d'éducation rapporte 10 \$ en revenus et en prestations de santé aux habitants des pays à faible revenu.

Investir dans le capital humain

Près d'une personne sur trois dans le monde a trop peu à manger ou souffre de malnutrition – la grande majorité d'entre elles vivent dans des pays en développement³. En tant que l'un des plus importants donateurs de programmes de nutrition de base au monde, le Canada s'est illustré comme chef de file mondial en appuyant des programmes de nutrition essentiels qui réduisent la mortalité infantile et stimulent la croissance économique. L'accès à des aliments de qualité et nutritifs est essentiel à la survie et au développement de l'enfant, et peut aider à lutter contre les inégalités comme la discrimination fondée sur le sexe afin de s'assurer que les femmes et les adolescentes sont en mesure de réaliser leur potentiel et de provoquer le changement.

La malnutrition peut entraîner un retard de croissance (taille insuffisante par rapport à l'âge), une altération de la fonction cognitive, un affaiblissement du système immunitaire et une diminution importante du pouvoir de gagner sa vie – poursuivant irréversiblement le cycle de la pauvreté intergénérationnelle. La Banque mondiale calcule que la malnutrition sous toutes ses formes coûte à

³ http://fr1.wfp.org/faim-zero?_ga=2.214157463.1243308742.1534522349-2089367978.1534522349.

l'économie mondiale 3,5 billions de dollars US par an, soit 500 dollars par personne par an. Le coût de la prévention est toutefois d'à peine 10 dollars US par personne, par année.

L'investissement dans la nutrition peut mener à une croissance économique accrue par la création d'emplois, une productivité accrue et des économies de ressources. Les enfants ayant accès à une bonne nutrition, une fois adultes, gagnent 20 % de plus sur le marché du travail et sont 10 % plus susceptibles de posséder leur propre entreprise⁴. Pour chaque dollar investi dans la lutte contre la malnutrition, le ratio coûts-avantages pour les pays à revenu faible ou intermédiaire est de 16 dollars, et la réduction du déficit de financement permettrait de sauver 3,7 millions de vies.

Faire du Canada un chef de file qui respecte son engagement de promouvoir un programme féministe qui appuie les femmes et les filles, au pays et à l'étranger.

Investir dans la santé des femmes et des enfants

Les dirigeants mondiaux ont commencé à reconnaître que, dans notre monde de plus en plus interconnecté, nous devons utiliser des approches mondiales pour régler les problèmes mondiaux. L'immunisation est l'une des interventions les plus rentables en matière de santé publique et de développement. On calcule que dans les 94 pays à revenu faible et intermédiaire, l'investissement dans les vaccins rapporte 16 fois plus. Si la couverture vaccinale mondiale s'améliorait, environ 4,5 à 5 millions de décès pourraient être évités chaque année. Les investissements du Canada dans Gavi, l'Alliance du vaccin, font en sorte que de moins en moins d'enfants meurent de maladies évitables.

En tant qu'un des premiers investisseurs et soutien de longue date du Mécanisme de financement mondial (MFM), le Canada a contribué à améliorer la santé et la nutrition des femmes, des enfants et des adolescents partout dans le monde. Le MFM joue un rôle de catalyseur dans les domaines de la santé et de la nutrition à l'échelle mondiale en utilisant des mécanismes de financement novateurs pour attirer des investissements provenant de diverses ressources. Avec la première reconstitution du Fonds fiduciaire du MFM en novembre, celui-ci vise à réunir des fonds supplémentaires pour élargir la portée de ses travaux aux 50 pays qui en ont le plus besoin. Pour ce faire, le MFM a besoin de l'appui d'importants bailleurs de fonds, comme le Canada, qui sont là depuis le début et qui ont contribué à faire de ce dernier ce qu'il est aujourd'hui. En augmentant l'APD à l'appui du MFM, les pays comme le Canada ne financent pas seulement la santé des femmes et à la santé reproductive, maternelle, des nouveau-nés, des enfants et des adolescents et la nutrition (SRMNEA+N) de la manière la plus efficace et pour ceux dont les besoins sont les plus criants, ils permettent également de passer de la dépendance des pays envers l'aide au développement à l'utilisation de l'aide au développement comme catalyseur pour mobiliser des ressources nationales et privées supplémentaires.

Eau, assainissement et hygiène (WASH)

Au rythme actuel des progrès, de nombreux pays ne réussiront pas à fournir à l'ensemble de leur population des services d'eau et d'assainissement de base d'ici 2030, et encore moins les services WASH gérés en toute sécurité qui sont l'objectif de l'ODD 6. L'absence des services WASH peut influencer sur le produit intérieur brut jusqu'à 7 % et empêcher les femmes et les filles de s'instruire, de gagner un

⁴ <https://www.results.org.uk/sites/default/files/wp-content/uploads/2013/04/Key-messages-designs-FINAL1.pdf> [EN ANGLAIS SEULEMENT].

revenu et plus encore. Bien que la question des toilettes et de l'utilisation de l'eau à des fins personnelles et domestiques soit essentiellement d'ordre personnel, elle est aussi étroitement liée aux questions de pouvoir, d'inégalité, de développement et de justice sociale. Il peut s'agir d'une question de vie ou de mort. Les inégalités persistantes entre les sexes, combinées aux exigences sociales et biologiques, rendent encore plus criant le manque d'accès à l'eau, à l'assainissement et à une bonne hygiène pour les femmes et les filles. Des mesures urgentes en ce qui a trait à l'eau, y compris à l'hygiène menstruelle, sont nécessaires pour réduire les inégalités entre les sexes et promouvoir la justice entre les sexes, la pleine participation et le respect de la dignité et de la santé des femmes et des filles de partout dans le monde. La Politique d'aide internationale féministe du Canada jumelée à des contributions accrues à l'APD dans ce domaine peut aider à combler ces lacunes.

Conclusion

Même si le gouvernement actuel s'est engagé à recentrer l'aide canadienne sur les plus pauvres et les plus vulnérables, y compris les femmes et les filles, l'APD du Canada ne représente qu'une petite partie de notre budget. Le montant alloué à l'APD dans le budget fédéral ne reflète pas adéquatement l'engagement du Canada à atteindre les ODD d'ici 2030. De plus, une promesse renouvelée en matière de leadership dans le domaine du développement international est nécessaire pour favoriser l'établissement de partenariats mondiaux qui permettront au Canada d'atteindre ses objectifs stratégiques, y compris l'obtention d'un siège non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. Pour ce faire, le Canada doit accroître son APD dans le Budget de 2019.

Je vous remercie de me donner l'occasion de participer aux consultations prébudgétaires de 2019. Nous serions ravis de présenter nos recommandations au Comité permanent des finances dans le cadre de ses audiences de consultation prébudgétaire.